

La méditation dans le *Livre d'Urantia* – À la manière de Jésus

Par Peter Holley, Syria, VA

Note de l'Éditeur : Les mots en caractères gras, mettant l'emphase, sont dus à l'auteur.

LES MOTS CHANGENT DE SIGNIFICATION

Le Livre d'Urantia nous informe que Jésus méditait, en fait, beaucoup! Ce qu'il ne dit pas est que le mot "méditation" a dérivé de sa signification originale pendant les années suivant l'édition finale de la révélation, au milieu des années 1930. Bien sûr qu'une telle évolution des mots avait été anticipée par les révéléateurs qui nous disent que l'expression de la religion "doit être remise au point à chaque révision du dictionnaire de la langue humaine". [99 :1.6] (P.1087) Également, la signification de chaque enseignement a besoin d'être révisée lorsque nécessaire.

Le problème avec la mutation des mots est qu'ils peuvent nous présenter une notion altérée, si nous ne sommes pas attentifs. Le fait que Jésus ait utilisé et enseigné la

n'avait encore été formulée à la date de publication du Livre d'Urantia. Elle n'apparaît d'ailleurs pas dans mon dictionnaire "College" de 1982. Cependant, certains dictionnaires modernes la présentent comme la définition préférée. La définition suivante de l'utilisation de la forme intransitive du verbe est extraite d'un dictionnaire en ligne :² méditer : 1. A Bouddhisme & Hindouisme. Pratiquer, calme, ou l'esprit vide, souvent en atteignant un état altéré, comme en se concentrant sur un simple objet. B. S'impliquer dans une contemplation dévote, la prière principalement. 2. Penser ou réfléchir, notamment d'une manière calme et délibérée.

Cependant, cela ne veut pas dire que la méditation du style bouddhiste ou hindouiste étaient inconnue en Occident au milieu des années trente, ou que le mot "méditation"

...LE MOT "MÉDITATION" A DÉRIVÉ DE SA SIGNIFICATION ORIGINALE PENDANT LES ANNÉES SUIVANT L'ÉDITION FINALE DE LA RÉVÉLATION AU MILIEU DES ANNÉES 1930.

méditation comme moyen de communiquer avec l'Ajusteur de Pensée entraîne qu'il est critique pour nous de comprendre ce que cela signifie, si, tel que le Livre d'Urantia l'énonce à la dernière page, le "*grand défi lancé à l'homme moderne consiste à établir de meilleures communications avec le divin Moniteur qui habite le mental humain.*" [196 :3.2](P.2097)

Un dictionnaire contemporain de la réception des Fascicules d'Urantia (tels que publiés originalement dans le Livre d'Urantia) donne la définition suivante du mot "méditation" : pensée centrée ou continue, tourner ou retourner un sujet dans le mental, sérieuse contemplation; réflexion mentale, pensée souvent consacrée aux sujets religieux ¹

Ce type de "méditation" souvent associé aux religions orientales, qui requiert un état altéré de conscience, n'avait pas été intégré au dictionnaire à cette époque. C'est devenu une définition secondaire de la "méditation" quelque temps après que Yogi Paramhansa Yogananda soit venu en Occident et qu'il ait introduit, ce qui a été considéré comme une révolution religieuse, avec la publication de son livre, *Autobiography of a Yogi*, en 1946. De plus, un coup d'œil à un dictionnaire de bureau de 1955 révèle qu'aucune mention du type de méditation intellectuelle plus passive

n'avait jamais été employé pour la décrire. Cette notion était connue mais il semble qu'elle ait eu besoin d'une précision. Apparemment le type bouddhiste et hindouiste constitue ce que les révéléateurs voulaient dire lorsqu'ils référaient à la "méditation mystique" (voir aussi "trances mystiques", "communications mystiques", "expériences mystiques", "statut mystique" et "état mystique"). La racine de "mystique" provient d'un terme grec qui signifie "appartenant à des rythmes secrets" ou "prêtre des mystères", et au milieu des années 1930, en lui-même, le terme signifiait secret ou obscur. La réalité est que les pratiquants bouddhistes ou hindous à cette époque, considéraient encore leurs techniques traditionnelles comme des secrets jalousement gardés, les transmettant seulement aux compagnons qu'ils considéraient qualifiés pour les recevoir. Leurs techniques méditatives semblaient même davantage "mystiques" entendu qu'elles gravitaient autour de la conscience altérée et qu'elles ont apporté des expériences extraordinaires à la manière occidentale de penser. Cependant, de rares européens vivant en Orient, disciples de yogis ou de maîtres bouddhistes, ont utilisés eux-mêmes leurs enseignements ésotériques, et alors plus tard, ils ont ramené avec eux ces pratiques à la maison.

Un cas particulier d'une telle utilisation ancienne, non extraite d'un dictionnaire, se trouve dans une publication contemporaine de cette époque, que l'on croit s'être inspiré des textes de Rodan dans le Livre d'Urantia³. Cet exemple, tiré du livre *Issue of Life*, par Henry Nelson Wieman⁴, illustre la nécessité de modifier la signification de "méditation" pour y introduire quelque chose ressemblant à la technique du style bouddhiste ou hindouiste. Weiman parle d'une "sorte d'adoration, d'attente méditative, dans laquelle on écoute jusqu'à recevoir l'appel du monde et du plus profond désir en son propre cœur, le tout se fusionnant en une seule demande. Attendre devant le Très-Haut", écrit-il, "développe une aspiration non verbalisée."⁵ Plutôt que de simplement l'appeler "méditation", comme plusieurs le feraient de nos jours, Wieman a utilisé le terme "aspiration non verbalisée" et le relie à une "sorte d'adoration, d'attente méditative."

Mais ce qui est le plus significatif dans cet exemple est le fait que les révélateurs aient pris le type passif de Wieman, "sorte d'adoration, d'attente méditative" des définitions ci-haut mentionnées, et l'ont converti en un type de méditation réflexive et dynamique, lequel est le type de méditation que Jésus utilisait et qu'il a enseigné.

Le médian auteur de la Partie IV, compare de tels adeptes de la *pensée profonde* avec les âmes qui gravissent

Rodan élabore sur le fait que Jésus "pratique avec tant de persévérance et qu'il vous a si fidèlement enseigné : la méditation adoratrice solitaire...cette habitude, qu'a Jésus d'aller si fréquemment seul pour communier avec le Père qui est aux cieux". À cette même heure où Rodan parlait, Jésus "était dans les collines, récupérant de la puissance." [160 :1.10] (P. 1774)

Rodan allait jusqu'à dire que : "Le secret de tout ce problème gît dans la communion spirituelle, dans l'adoration. Du point de vue humain, il s'agit de conjuguer la méditation et la détente. La méditation établit le contact du mental avec l'esprit ; la détente détermine la capacité de la réceptivité spirituelle. Cette substitution de la force à la faiblesse, du courage à la peur, de la volonté de Dieu à la mentalité du moi, constitue l'adoration." [160 :3.1] (P. 1777)

Il mentionne que, "Sur tout sommet de la pensée intellectuelle, on trouve une détente pour le mental, de la force pour l'âme et une communion pour l'esprit". Il observe comment les basses pensées égoïstes peuvent être refoulées par des pensées supérieures : "De cette position de vie supérieure, l'homme peut transcender les irritations matérielles des niveaux inférieurs de pensée — soucis, jalousie, envie, désir de revanche et l'orgueil d'une personnalité immature. Les âmes qui gravissent ces hauteurs

RODAN NOUS OFFRE CE QUI EST PEUT-ÊTRE LA MEILLEURE PERSPECTIVE DANS LE LIVRE D'URANTIA DU TYPE DE MÉDITATION QUE JÉSUS, À LA FOIS, ENSEIGNAIT ET PRATIQUAIT.

sent les hauteurs, qui atteignent les sommets de la pensée intellectuelle où ils peuvent "prendre conscience des courants supérieurs de concepts spirituels et de communications célestes." [160 :3.5] (1778). Ailleurs le Livre d'Urantia se désole qu'il soit "triste de noter que si peu de personnes sur Urantia prennent plaisir à cultiver ces qualités de pensée cosmique courageuses et indépendantes." [16 :6.9] (P. 192)

RODAN

Rodan nous offre ce qui est peut-être la meilleure perspective, dans le Livre d'Urantia, du type de méditation que Jésus, à la fois, enseignait et pratiquait. Rodan était "devenu disciple de Jésus grâce à l'enseignement d'un associé d'Abner, qui avait dirigé une mission à Alexandrie". [160 :0.1] (P. 1772) Et Abner, de tous les disciples de Jésus, était celui qui avait le mieux saisi les enseignements de Jésus. À tout le moins, on nous dit "durant les dernières années de la vie d'Abner et pendant quelques temps après sa mort, les croyants de Philadelphie observèrent, plus strictement que toute autre collectivité de la terre, la religion telle que Jésus l'avait vécue et enseignée." [166 :5.6] (P. 1832) À tous événements, l'information relative à Rodan n'a pas été introduite dans le Livre d'Urantia pour nous égarer.

se délivrent d'une multitude de conflits enchevêtrés concernant les vétilles de l'existence, et deviennent ainsi libres pour prendre conscience des courants supérieurs de concepts spirituels et de communications célestes." [160 :3.5] (P. 1778)

Le philosophe grec devenu disciple ajoute : "Quand ces expériences sont fréquemment répétées, elles se cristallisent en habitudes, des habitudes d'adoration qui donnent de la force ; ces habitudes se traduisent, en fin de compte, par la formation d'un caractère spirituel, et, finalement, ce caractère est reconnu par vos semblables comme une personnalité mûre. Au début, ces pratiques sont difficiles et prennent beaucoup de temps, mais, quand elles deviennent habituelles, elles procurent immédiatement du repos et une économie de temps." [160 :3.2] (P. 1777)

Il est à prendre note que pour Rodan, la relaxation associée avec le type dynamique et pensante de méditation de Jésus, est le résultat d'avoir atteint le "sommet de la pensée intellectuelle" et de la "communion spirituelle" plutôt qu'un moyen pour l'atteindre – c'est-à-dire une partie autonome de la technique – comme cela l'est dans l'Hindouisme et le Bouddhisme (et l'auto-hypnose).

La déclaration la plus profonde de Rodan est que *“la méditation établit le contact du mental avec l’esprit;”* [160 :3.1] (P. 1777). En d’autres mots, un mental pensant activement entre en contact avec l’esprit. Et ceci est entièrement cohérent avec ce que l’on nous enseigne dans un autre endroit du Lire d’Urantia au sujet des Ajusteurs de Pensée vis-à-vis le mental mortel.

L’AJUSTEUR DE PENSÉE

On nous dit très clairement et de plusieurs manières dans le Livre d’Urantia que les Ajusteurs de Pensée habitent et interagissent sur *“le mental mortel comme partie intégrante de ce mental”*. [34 :5.6] (P. 379)

“Si l’on est disposé à admettre, comme hypothèse de travail pratique, l’existence d’un mental théorique subconscient dans la vie intellectuelle qui autrement est unifiée, alors, pour être logique, on devrait supposer l’existence d’un domaine semblable et correspondant d’activité intellectuelle ascendante, en tant que niveau superconscient, la zone de contact immédiat avec l’entité spirituelle intérieure, l’Ajusteur de Pensée.”[100 :5.6] (P.1099)

“La conscience humaine repose doucement sur le mécanisme électrochimique sous-jacent, et touche délicatement le système énergétique morontiel-spirituel qui la

chimiques et électriques inhérentes à votre nature physique.” [110 :7.6] (P. 1213)

Nous posons ici l’hypothèse que la *“pensée”*, à la fois contacte et *“entend”* l’Ajusteur de Pensée, puisque rien n’est mentionné au sujet de *“l’écoute”* passive. Les Ajusteurs de Pensée ne parlent pas à nos mentals, mais utilisent nos mentals afin de parler pour eux. Ils réalisent cela avec notre propre processus de pensées : *“L’Ajusteur de Pensée n’a pas de mécanisme spécial par lequel il puisse atteindre à l’expression de soi. Nulle faculté religieuse mystique n’existe pour recevoir ou exprimer des émotions religieuses. Ces expériences sont rendues possible par le mécanisme naturellement approprié du mental humain, d’où une explication de la difficulté que rencontre l’Ajusteur à entrer en communication directe avec le mental matériel qu’il habite constamment.*

L’esprit divin établit le contact avec l’homme mortel, non par des sentiments ou des émotions, mais dans le domaine de la pensée la plus élevée et la plus spiritualisée.” [101:1.2.3] (P. 1104)

[l’Ajusteur de Pensée] *“est le stimulus spirituel de la pensée supérieure et vraiment interne.”* [108:6.4] (P. 1193)

“L’Ajusteur ne cherche pas à contrôler votre mode de

LES AJUSTEURS DE PENSÉE NE PARLENT PAS À NOS MENTALS, MAIS UTILISENT NOS MENTALS AFIN DE PARLER POUR EUX

domine. Au cours de sa vie de mortel, l’être humain n’est jamais complètement conscient d’aucun de ces deux systèmes, et c’est pourquoi il lui faut travailler dans le mental dont il est conscient.” [111 :1.5] (P. 1216)

Observons combien cette idée *“d’activité intellectuelle ascendante”* se positionne en parallèle avec l’image que Rodan se fait de la méditation, comme d’une ascension intellectuelle de montagne. Remarquons aussi que ce n’est pas la partie inférieure de la conscience qui est impliquée, mais le *“ système énergétique morontiel-spirituel qui la domine ”*

*“ La principale difficulté que vous rencontrez pour entrer en contact avec votre Ajusteur, consiste en cette nature matérielle tellement ancrée. **Bien peu de mortels sont réellement des penseurs.** Vous ne développez pas et ne disciplinez pas votre mental jusqu’au point favorable à une liaison avec les Ajusteurs divins. Le mental humain fait presque la sourde oreille aux arguments spirituels que l’Ajusteur traduit en les extrayant des multiples messages des télédiffusions universelles d’amour provenant du Père des miséricordes. L’Ajusteur constate la quasi-impossibilité d’enregistrer ces directives spirituelles vivifiantes dans un mental animal si complètement dominé par les forces*

pensée en tant que tel, mais plutôt à le spiritualiser, à lui donner un caractère éternel. Ni les anges ni les Ajusteurs ne s’occupent directement d’influencer la pensée humaine ; c’est exclusivement la prérogative de votre personnalité. Les Ajusteurs se consacrent à améliorer, modifier, ajuster et coordonner vos processus mentaux.” [110:2.3] (P. 1205)

Les divins résidents intérieurs ajustent notre pensée jusqu’à ce qu’elle parle pour eux, jusqu’à ce que le contenu de nos pensées coïncide avec la vérité supérieure et leurs traductions des télédiffusions du Père au Paradis. Ce dont nous faisons l’expérience en perfectionnant le style de méditation de Jésus, constitue en même temps leurs pensées et les nôtres! Dans le même ordre d’idées, Rodan parlait du besoin de discipline inhérent dans les nombreuses répétitions de la méditation d’adoration, de pensée dynamique alliée avec la relaxation, laquelle est le style de méditation de Jésus, afin de développer le mental pour la communication spirituelle.

Il est facile de réaliser que dans le style de méditation de Jésus, les *“ soucis, jalousie, envie, désir de revanche et l’orgueil d’une personnalité immature ”* [160:3.5] (P. 1778) dont Rodan parlait, doivent être maîtrisés et traités par nous, plutôt que d’être évacués du mental au début, comme le font les yogis et les Bouddhistes. Il nous appartient de prendre

nos pensées, telles que nous les trouvons, et de les diriger vers Dieu. Jésus a dit : “ Ne vous préoccupez pas constamment de vos besoins ordinaires. N’ayez pas d’appréhension au sujet du problème de votre existence terrestre. En toutes ces matières, par des prières et des suppliques, et dans un sincère esprit d’actions de grâces, exposez vos besoins au Père qui est aux cieux. ” [146:2.16] (P. 1640) Au même moment Jésus exhortait ses “partisans à employer la prière pour s’élever à la véritable adoration au moyen des actions de grâces.” [146:2.15] (P. 1640) Et Rodan, élaborant sur ces mêmes sujets, fondant la méditation, la relaxation et la communion spirituelle dans le même concept, lequel constitue “l’adoration” ou “la méditation adorative.”

Aussi, de tout ceci, nous pouvons réaliser qu’il y a seulement une différence en degré entre toutes ces pensées dirigées vers Dieu : la prière, la réflexion cosmique, les remerciements, la méditation et l’adoration. Elles sont semblables aux différents membres d’une même famille plutôt que d’une espèce différente. Dans certains cas, la méditation, dans certains de ses aspects, diffère un peu de la prière, et dans d’autres situations, c’est la même chose pour l’adoration. Dans certains cas, cela peut donner lieu à des effusions de remerciements.

La prière, comme nous le révèle le Livre d’Urantia, est la seule “ technique permettant à chaque homme, indépendamment de tous autres accomplissements terrestres, d’approcher si efficacement et si immédiatement du seuil du royaume où il peut communiquer avec son Auteur, où la créature prend contact avec la réalité du Créateur, avec l’Ajusteur de Pensée intérieur.” [91:6.7] (P. 1000)

De plus, “la prière élèvera les mortels de la terre à la communion de la véritable adoration.” [144:4.4] (P. 1621) Mais “ la méditation établit le contact du mental avec l’esprit ” [160:3.1] (P. 1777) et “à l’instant même où un élément d’intérêt personnel s’introduit dans l’adoration, la dévotion passe de l’adoration à la prière.” [5:3.4] (P. 65) La même chose est sans doute vraie concernant les aspects supérieurs et les plus terre-à-terre du style de méditation de Jésus. Ses aspects les plus terre-à-terre constituent généralement une quête de savoir et de compréhension d’un sujet ou d’un problème, une élucidation de faits. L’aspect supérieur; transcendant, la méditation adorative, est du type de pensée cosmique désintéressée, et c’est ici que la connaissance et la compréhension, ou l’élucidation spirituelle ont des chances d’être découvertes.

“ La pensée abdique devant la sagesse, et la sagesse se perd dans une adoration illuminée et réflexive.” [112:2.11] (P. 1228)

“... la sagesse [est] la pensée méditative et expérimentielle.” [85:7.3] (P. 948)

“... l’adoration est l’oubli du moi — une superpensée ” [143:7.7] (P. 1616)

Ou formulé autrement : “La pensée ordinaire fait l’ascension vers la pensée méditative et expérimentale, et en retour, elle transcende dans l’adoration réflexive et éclairée.” Et à nouveau : “ Pourquoi n’aidez-vous pas l’Ajusteur dans sa tâche qui consiste à vous montrer la contrepartie spirituelle de tous ces efforts matériels opiniâtres ? Pourquoi ne permettez-vous pas à l’Ajusteur de vous fortifier à l’aide des vérités spirituelles du pouvoir cosmique pendant que vous luttez contre les difficultés temporelles de l’existence des créatures ? Pourquoi n’encouragez-vous pas l’aide divin à vous reconforter en vous montrant clairement le panorama éternel de la vie universelle pendant que vous considérez avec perplexité les problèmes de l’heure qui passe ? Pourquoi refusez-vous d’être éclairé et inspiré par le point de vue de l’univers pendant que vous peinez au milieu des handicaps du temps et que vous vous débattiez dans le dédale des incertitudes qui assaillent le voyage de votre vie de mortel ? Pourquoi ne pas permettre à l’Ajusteur de **spiritualiser vos pensées**, même si vos pieds doivent fouler les sentiers matériels des efforts terrestres ? [111:7.3] (P. 1223)

C’est dans cette optique que Jésus a dit à Pierre : “ Laisse l’expérience t’enseigner la valeur de la **méditation** et le pouvoir de la réflexion intelligente. ” [192:2.2] (P. 2047). De plus, la méditation spirituelle du style de Jésus est un facteur essentiel de croissance spirituelle : “Les habitudes qui favorisent la croissance religieuse englobent la culture de la sensibilité aux valeurs divines, la reconnaissance de la vie religieuse chez les autres, la méditation réfléchie sur les significations cosmiques, un zèle fervent appliqué à la résolution des problèmes, le partage de votre vie spirituelle avec celle de vos compagnons, le fait d’éviter l’égoïsme, le refus d’escompter la miséricorde divine et l’habitude de vivre comme si l’on se trouvait en présence de Dieu.” [100:1.8] (P. 1095)

JÉSUS EN MÉDITATION

Dans le Livre d’Urantia, dans presque tous les cas, où Jésus méditait, le contexte démontre clairement qu’il était engagé dans des pensées (voir la liste ci-après). Dans ces quelques cas où il n’a pas été explicitement apparent qu’il pensait, on peut assumer qu’il l’était, parce que nulle part il n’y a d’indication contraire. En fait, dans le Livre d’Urantia, la doctrine méditative de “ne rien penser” (parallèlement à ne “voir” ou ne rien “faire”), laquelle a été dérivée des enseignements de Lao Tseu sur la “non résistance et la distinction qu’il a fait entre la l’action et la coercition” (laquelle se retrouve encore dans les enseignements du Bouddhisme) est qualifiée de “déformée” par les révélateurs. [94:6.7] (P. 1034). De plus, on nous met en garde que le développement de “l’état mystique” (ou état de transe avec rêve éveillé) que l’on décrit comme étant en partie un “intellect relativement passif”, est à prescrire dans toutes circonstances, comme vecteur d’expérience religieuse, parce qu’il “fait graviter la conscience vers le subconscient plutôt que vers la zone de contact spirituel vers le superconscient ” [100:5.8–9] (P. 1100), soit vers le

niveau inférieur animal, plutôt que le niveau supérieur de conscience morontielle spirituelle. Que ces mises en garde s'adressent directement ou non, aux pratiques méditatives des Hindous et des Bouddhistes, est de nature problématique (voir ci-après). En fin de compte, il appartient aux dévots des styles de méditation à l'intellect plus passif, de faire ces distinctions pour eux-mêmes. Personnellement, en tant que disciple de Jésus, je préfère aligner mes pratiques de méditation sur celles de mon Maître et Frère Aîné, Jésus de Nazareth :

1. Aussi tôt qu'à onze ans, Jésus s'est engagé dans de la "**profonde méditation** et une sérieuse contemplation." On nous dit que le contenu de cette discipline mentale était sa préoccupation à savoir " comment il devait remplir ses obligations familiales et en même temps obéir à l'appel de sa mission envers le monde " [124:3.10] (P. 1371)

2. À l'âge de treize ans, Jésus a visité le temple pour la première fois. Lorsqu'il a vu ces hordes de gens se rassembler pour la fête de Pâques " **Il médita profondément sur la raison pour laquelle ces Juifs s'étaient rassemblés là, venant des plus lointaines parties du monde connu.** " [1124:6.11] (P. 1375) Pendant cette visite, sa famille a demeuré à Béthanie et il a passé "**la plus grande partie de son temps en méditations solitaires dans le jardin** " [125:4.1] (P. 1381) Et l'on nous dit qu'au moins une partie de sa méditation " **était absorbée à considérer de graves**

années 1930 : "tourner ou retourner un sujet dans son mental."

4. Lorsque Jésus avait quinze ans, on nous dit " **Les profondes périodes de méditations** de Jésus, ses fréquents déplacements pour prier au sommet de la colline et toutes les idées étranges qu'il énonçait de temps en temps alarmaient profondément sa mère." [126:3.13] (P. 1391) À nouveau, cela est relié directement à ses pensées, bien que ce ne soit pas aussi explicite que dans d'autres exemples : " **Mais Jésus apprenait à ne pas exprimer toutes ses pensées, à ne pas exposer au monde toutes ses idées, même pas à sa propre mère. À partir de cette année, Jésus restreignit constamment les divulgations de ce qui se passait dans son mental, c'est-à-dire qu'il parla moins des choses qu'un auditeur moyen ne pouvait saisir, et qui risquaient de le faire considérer comme bizarre ou différent des gens du commun** " [126:3.14] (P. 1291)

5. À l'âge de 25 ans, Jésus " ses **périodes de profonde méditation** furent souvent interrompues par l'intrusion de Ruth et ses camarades de jeux. À nouveau, on nous informe que le contenu des ses méditations profondes était en "**relation avec son futur travail pour le monde et l'univers.**" [128:6.10] (P. 1416)

6. Immédiatement après son baptême Jésus s'est retiré dans les collines pour quarante jours parce " **qu'il com-**

DIEU NOUS PARLE À TRAVERS LA NATURE ET LA RAISON D'ÊTRE QUI IMPRÈGNENT NOS PENSÉES

problèmes " [125:4.4] (P. 1382)

3. Pendant sa quatorzième année, " **il monta fréquemment au sommet de la hauteur située au nord-ouest de Nazareth, pour prier et pour méditer.** Il devenait graduellement plus conscient de la nature de son effusion sur terre. Un peu plus de cent ans auparavant, cette colline avait été le " haut lieu de Baal " et maintenant c'était l'emplacement du tombeau de Siméon, un saint homme réputé en Israël. Du faite de la colline de Siméon, Jésus pouvait d'un coup d'œil embrasser Nazareth et le pays environnant. En regardant Méguiddo, il se remémorait l'histoire de l'armée égyptienne remportant sa première grande victoire en Asie, et comment plus tard une armée semblable avait vaincu Josias, roi de Judée. Non loin de là, il pouvait voir Taanak, où Déborah et Barac battirent Sisara. À l'horizon, il pouvait apercevoir les collines de Dothan où, lui avait-on appris, Joseph avait été vendu par ses frères comme esclave, en Égypte. Tournant ensuite ses regards vers Ébal et Garizim, il **se rappelait** les traditions d'Abraham, de Jacob et d'Abimélech. Ainsi il se remémorait et **retournait dans son mental** les événements historiques et traditionnels du peuple de son père Joseph." [126:1.1-2] (P. 1387) Il est à remarquer que les révélateurs ont employé presque la définition précise de la "méditation" du milieu des

prenait désormais clairement et totalement toutes ces vastes relations et désirait rester à l'écart pour **une période de méditation paisible. Il pourrait ainsi élaborer les plans** et décider de la procédure à suivre dans le déroulement de son œuvre publique en faveur de ce monde et de tous les autres mondes de son univers local." [136:3.3] (P. 1513) Pendant cette période de méditation, il s'est privé de nourriture pendant deux jours car "il s'absorba tellement dans ses **réflexions** qu'il oublia complètement de se restaurer" Et les résultats "**de cette importante période de méditation démontrent péremptoirement que son mental divin avait triomphalement et spirituellement dominé son intellect humain.**" [146:4.3-4] (P. 1514) Pareillement, ce devrait être le but de notre méditation; celle que Jésus pratiquait, de nous identifier de plus en plus avec notre "divin mental", le mental de notre Ajusteur de Pensée acceptant ses versions spiritualisées de nos pensées comme étant les nôtres!

7. Quelque temps après, Jésus a passé "**toute une nuit de méditation**" sur les vivres de la Mer de Galilée " en réfléchissant, et il réfléchit jusqu'à l'aube du lendemain " [137:5.3] (P. 1532)

8. Que la période de méditation de Jésus soit terminée depuis un mois, une nuit, ou comprimée dans un moment

évanescent, il s'employait à penser, "Jésus baissa la tête, en une **méditation** silencieuse, puis parla soudain : 'Retourne chez toi, ton fils vivra', ce ne fut pas un miracle de guérison d'une maladie physique. C'était simplement un cas de **préconnaissance** concernant le jeu d'une loi naturelle, le genre de **connaissance** auquel Jésus eu fréquemment recours après son baptême." [146:5.2] (P. 1644-5) Bien sûr que le savoir est indivisible de la pensée et des concepts qui le contient ou l'exprime.

9. Plus tard, nous voyons Jésus assis dans un vieux bateau où il " **médita** sur les prochaines dispositions à prendre pour développer le royaume." [151:1.1] (P. 1688) Encore une fois, examinons le contenu de sa "méditation." Il fait clairement référence à des pensées.

Nous pouvons être assurés que dans toutes ces occasions de méditation (au moins après qu'il soit grandi), Jésus était engagé dans de la pensée transcendante dans son mental supérieur et/ou dans une communication directe ou indirecte avec son Ajusteur de Pensée, ou comme Rodan l'énonce, sa conscience "des courants supérieurs de concepts spirituels et de communications célestes." [160:3.5] (P. 1778) Jésus a médité et il en est ressorti avec

décisions capitales doublées de plans d'une grande portée prenaient forme dans le mental de ce jeune homme, tandis que son apparence extérieure était celle d'un jeune juif moyen de Nazareth. Les êtres intelligents de tout Nébadon observaient, avec fascination et stupéfaction, les **débuts de ce développement dans la pensée** et les actes du fils désormais adolescent du charpentier" [124:5.3] (P. 1373

On nous dit aussi : "qu'on peut comparer l'adoration au fait d'accorder l'écoute de l'âme sur les émissions universelles de l'esprit infini du Père Universel." [144:4.8] (P. 1621) L'adoration, comme nous l'avons appris de Rodan, fait partie du même concept que la méditation. À un certain endroit dans le Livre d'Urantia, l'adoration est définie comme de la "superpensée" qui est une pensée dénudée d'égo ou d'oubli de soi. À nouveau, reflétant ce qui arrive au "sommets de la pensée intellectuelle" de Rodan, "L'adoration est l'attention sans effort, le vrai repos idéal de l'âme, une forme d'exercice spirituel reposant." [143:7.7] (P. 1616)

Ce qui se produit quelque part en cours de procédé pendant une méditation adorative (après suffisamment de pratique et de croissance personnelle – on ne peut jamais

...QUELQUE PART EN COURS DE PROCÉDÉ PENDANT UNE MÉDITATION
ADORATIVE (APRÈS SUFFISAMMENT DE PRATIQUE ET DE CROISSANCE
PERSONNELLE – ON NE PEUT JAMAIS ASSEZ INSISTER SUR CETTE NÉCESSITÉ)
NOTRE PROPRE EFFORT POUR GÉNÉRER DES PENSÉES CESSE PLUS OU MOINS,
ET C'EST LE MENTAL DE L'AJUSTEUR QUI PREND LA RELÈVE...

la connaissance de la volonté de son Père. Et de la sorte, nous le pouvons tous! Il s'agit là de la raison d'être la plus évidente du style de méditation de Jésus.

ENTENDRE DIEU

J'ai spécifié qu'il ne faut pas assumer que la méditation réfléchie soit une allée à sens unique. Nous "entendons" la communication de notre Ajusteur de Pensée à l'intérieur de notre mental par l'entremise du très haut niveau de pensée, dans lequel notre Moniteur habite. Dieu nous parle à travers la nature et la raison d'être qui imprègnent nos pensées : "Vous êtes tout à fait incapable de distinguer les fruits de votre propre intellect matériel de ceux des activités conjointes de votre âme et de votre Ajusteur." [110:4.2] (P. 1207)

Voici la manière dont l'Ajusteur de Pensées de Jésus communiquait avec lui lorsqu'il était âgé de treize ans : "C'est vers le milieu de février que Jésus acquit humainement la certitude qu'il était destiné à remplir sur terre une mission pour éclairer l'humanité et lui révéler Dieu. Des

assez insister sur cette nécessité) notre propre effort pour générer des pensées cesse plus ou moins, et c'est le mental de l'Ajusteur qui prend la relève et dirige notre pensée, nous offrant une contrepartie spiritualisée. Mais comme nous l'avons mentionné plus avant, ce que nous percevons dans notre mental ne peut pas être différencié d'aucune façon, de notre propre pensée! Il n'y a pas de réelle différence de sensation entre ce qui arrive dans la méditation adorative et ce qui se passe dans l'adoration :

"L'expérience de l'adoration réside dans la tentative sublime de l'Ajusteur fiancé pour communiquer au Père divin les désirs inexprimables et les aspirations indicibles de l'âme humaine, créée conjointement par le mental humain qui cherche Dieu et l'Ajusteur immortel qui révèle Dieu. L'adoration est donc l'acte du mental matériel lorsqu'il approuve son moi se spiritualisant qui essaye, sous la direction de l'esprit associé, de communiquer avec Dieu en tant que fils du Père Universel par la foi. Le mental mortel consent à adorer; l'âme immortelle souhaite ardemment l'adoration et en prend l'initiative ; la présence de l'**Ajusteur divin dirige cette adoration** pour le compte du mental

mortel et de l'âme immortelle évoluant. En dernière analyse, la véritable adoration devient une expérience réalisée sur quatre niveaux cosmiques : **intellectuel**, **morontiel**, **spirituel** et **personnel**. Elle représente la conscience du mental, de l'âme et de l'esprit, et leur unification dans la personnalité." [5:3.8] (P. 66)

La distinction entre la prière, l'adoration et le style de méditation de Jésus semble être assez mince : "Après le baptême de Jésus et ses quarante jours dans les collines de Pérée, il n'est guère exact de qualifier de prière ces périodes de communion avec son Père, et il n'est pas non plus logique de dire que Jésus était en adoration. Par contre, il est entièrement correct d'appeler ces périodes des moments de **communion personnelle avec son Père** " [144:1.5] (P. 1618)

Et c'est exactement comment Rodan décrivait la méditation que Jésus " a pratiquée avec tant de persévérance et qu'il vous a si fidèlement enseigné...la méditation adoratrice... C'est dans cette habitude, qu'a Jésus d'aller si fréquemment seul pour communier avec le Père qui est aux cieux" [160:1.10] (P. 1774)

LA RÉCEPTIVITÉ SILENCIEUSE

En fait, il est vrai que "Jésus enseigna à ses disciples qu'après avoir fait leur prière au Père, ils devaient rester quelque temps dans un état de **réceptivité silencieuse** pour donner à l'esprit intérieur les meilleures chances de parler à l'âme attentive" [146:2.17] (P. 1641) Mais en considérant la relation de la prière avec la méditation, nous devrions, en tout premier lieu, réaliser qu'elle concerne une communication avec l'âme plutôt qu'avec le mental conscient; cette dernière étant bien sûr, le but de la méditation.

Ensuite, nous devrions regarder le concept élargi dans lequel Jésus a enseigné à ses disciples. À cette époque, ils savaient à peine comment prier, exception faite d'adorer et de méditer. De plus, à cette époque Jésus "déplore de trouver si peu d'esprit d'actions de grâce dans les prières et le culte de ses disciples" [146:2.15] (P. 1640) Un an plus tôt, en janvier de l'an 27 A.D., Jésus avait ordonné ses apôtres. Six mois plus tard en juin, après que Jésus les ait eu instruits sur la nature de la prière et de l'adoration, on nous apprend que "les apôtres ne comprirent qu'une faible partie des enseignements du Maître." [143:7.9] (P. 1616) Autour de septembre de la même année, ses apôtres lui demandaient encore "prière modèle qu'ils puissent enseigner aux nouveaux disciples" [144:3.1] (P. 1619)

Trois mois plus tard, en janvier 28 A.D., une année après que leur apostolat ait eu débuté, le groupe qui comprenait aussi douze des anciens disciples de Jean-Baptiste, a débuté sa première tournée de prédication en Galilée. Rendus à Jotapata, on nous dit que Nathaniel avait des "idées confuses sur les enseignements du Maître concernant la prière." [146:2.1] (P. 1638) En réaction à cette

confusion, Jésus a donné un enseignement élaboré et spécifique dans lequel on trouve le temps de réceptivité silencieuse.

Les "disciples" de Jésus à qui ces enseignements étaient destinés, comprenaient à la fois ses propres apôtres, et ceux qui avaient été avec Jean-Baptiste, en plus d'un certain nombre de "disciples" qui s'étaient joints eux-mêmes au groupe qui recevaient de la formation au moins en partie par différents apôtres, à qui eux-mêmes, pour la première fois, Jésus avait permis "de prêcher et d'enseigner sans restriction." [146:0.2] (P. 1637) La conclusion inévitable, prenant en compte tout le contexte, est que cette période de réceptivité silencieuse qui devait suivre la prière, s'appliquait strictement pour ceux qui ne comprenaient pas vraiment ce que la prière et l'adoration (ou rendre grâce) devaient, en fait, être. On nous dit que peu de ses apôtres "purent assimiler complètement son enseignement" sur la prière et l'adoration à Jotapata. [146:2.18] (P. 1641), aussi, de toute évidence, l'ensemble des "disciples" à qui s'adressaient les enseignements sur la réceptivité silencieuse, en comprirent encore moins!

La déclaration dans le Livre d'Urantia qui dit : "qu'après avoir fait leur prière au Père, ils devaient rester quelque temps dans un état de réceptivité silencieuse pour donner à l'esprit intérieur les meilleures chances de parler à l'âme attentive," est suivie de :

"C'est au moment où le mental humain est dans une attitude de sincère adoration que l'esprit du Père parle le mieux aux hommes. Nous adorons Dieu grâce à l'aide de l'esprit intérieur du Père et à l'illumination du mental humain par le ministère de la vérité." [146:2.17] (P. 1641)

Or cette déclaration ne doit pas demeurer orpheline, mais doit être considérée dans sa relation avec l'adoration, et par extension, au style de méditation adorative de Jésus. Puisqu'une telle indication recommandant une réceptivité silencieuse n'apparaît nulle part ailleurs dans tous les enseignements du Livre d'Urantia, elle représente vraisemblablement, presque un temps d'arrêt obligatoire; conçu par Jésus, pour retenir en place ses disciples après qu'ils aient eu soit récité leurs prières, ou qu'ils en aient fait certaines totalement inadéquates. En permettant un temps pour que l'Ajusteur de Pensée puisse faire un certain enregistrement dans leur âme – admettant leurs motifs sincères de prier – une croissance inconsciente s'en suivrait, et de cette manière ils progresseraient vers les techniques de "prière éthique", d'action de grâce, d'adoration et de méditation adorative par laquelle le contact avec leur Ajusteurs de Pensée puisse éventuellement se faire. À toute éventualité, il n'y a rien pour indiquer que cette "réceptivité silencieuse" devait être, ou un type, ou une partie de la méditation.

DES DANGERS

Le “grand déficit” pour quelqu’un de communiquer avec son Ajusteur de Pensée, auquel je réfèrais plus avant, demande un **“effort sain et bien équilibré pour repousser les frontières de la conscience de soi à travers les domaines imprécis de la conscience embryonnaire de l’âme, dans un effort sincère pour atteindre la région frontière de la conscience de l’esprit — le contact avec la divine présence.”** [196:3.34] (P. 2097) Un tel équilibre est d’une importance primordiale :

“Quand le développement de la nature intellectuelle anticipe sur le spirituel, la situation rend les communications avec l’Ajusteur de Pensée à la fois difficiles et dangereuses. Pareillement, un excès de développement spirituel tend à produire une interprétation fanatique et perversie des directives spirituelles de l’habitant divin. Le manque de capacité spirituelle rend très difficile de transmettre à un intellect matériel les vérités spirituelles situées dans le superconscient supérieur. C’est à un mental parfaitement équilibré, logé dans un corps aux habitudes saines, aux énergies nerveuses stabilisées et aux fonctions chimiques équilibrées **quand les pouvoirs physiques, mentaux et spirituels se développent en harmonie trine** qu’un maximum de lumière et de vérité peut être communiqué avec un minimum de danger temporel et de risques pour le véritable bien-être d’un tel individu.” [100:6.4] (P. 1209)

“Même quand ils arrivent à faire percevoir une lueur de vérité nouvelle à l’âme humaine évoluant, cette révélation spirituelle aveugle souvent la créature au point de provoquer **une crise de fanatisme** ou de déclencher quelque autre bouleversement intellectuel ayant des résultats désastreux. Bien des religions nouvelles et d’étranges cultes en “isme” sont nés de **communications avortées, imparfaites, mal comprises et déformées** des Ajusteurs de Pensée.” [110:4.5] (P. 1207)

En parlant des “âmes de haut niveau” qui sont capables par le style de méditation de Jésus “de prendre conscience des courants supérieurs de concepts spirituels et de communications célestes,” Rodan ajoute :

“Mais le but de la vie doit être jalousement préservé de la tentation de rechercher des **réalisations factices et transitoires** ; il faut également lui donner les soins qui l’immuniseront contre les **désastreuses menaces du fanatisme**” [160:3.5] (P. 1778)

Les dangers rencontrés lors de toutes les tentatives pour réaliser le contact avec l’Ajusteur de Pensée entrent principalement dans l’une ou les deux catégories distinctes : “**hallucinations subconscientes ou illusions superconscientes.**” [100:5.11] (P. 1100) Tout ceci parce qu’une imagination créative non spiritualisée ou partiellement spiritualisée est une force tellement puissante dans le mental des individus. Voyons ce qui suit :

“Dès lors que la vie intérieure de l’homme est vraiment créative, chaque personne porte la responsabilité de choisir

si cette créativité sera **spontanée et entièrement dépendante du hasard, ou si elle sera contrôlée, dirigée et constructive.** Comment une imagination créative peut-elle produire des résultats valables si la scène sur laquelle elle fonctionne est déjà occupée par des préjugés, des haines, des peurs, des rancunes, des sentiments de revanche et des sectarismes ?” [111:4.9] (P. 1220)

“Les Ajusteurs suprêmes et autonomes sont souvent en mesure d’apporter des facteurs spirituellement importants au mental humain quand il se laisse aller librement dans les canaux **débloqués, mais contrôlés, de l’imagination créatrice.**” [109:5.1] (P. 1199)

“La plupart des phénomènes spectaculaires associés aux conversions dites religieuses sont entièrement de nature psychologique, mais, de temps à autre, surviennent des expériences qui ont aussi une origine spirituelle. Quand la mobilisation mentale est absolument totale sur un niveau psychique quelconque de l’expansion vers l’aboutissement spirituel, quand les mobiles humains de fidélité à l’idée divine sont parfaits, il arrive très souvent que l’esprit intérieur s’abaisse pour saisir le dessein concentré et consacré du mental superconscient du mortel croyant pour se synchroniser avec lui... Dans la mesure où la mobilisation psychique est partielle et où les mobiles de la fidélité humaine sont incomplets, l’expérience de la conversion sera dans la même mesure une **réalité mixte, intellectuelle, émotionnelle et spirituelle.**” [100:5.4–5] (P. 1099)

“Durant le sommeil de leurs hôtes mortels, les Ajusteurs essayent d’imprimer leurs créations sur les niveaux supérieurs du mental matériel ; certains de vos **rêves grotesques** montrent que les Ajusteurs ne réussissent pas à établir un contact efficace. Les absurdités de la vie des rêves ne démontrent pas seulement la pression d’émotions refoulées, mais témoignent aussi que les concepts spirituels présentés par les Ajusteurs sont **horriblement déformés.** Vos propres passions, vos impulsions et d’autres **tendances innées se traduisent dans le tableau et substituent leurs désirs inexprimés aux messages divins** que les Moniteurs s’efforcent d’introduire dans les archives psychiques pendant l’inconscient du sommeil” [110:5.4] (P. 1208)

“Le **grand danger** de toutes ces spéculations psychiques est que l’on peut prendre les visions et d’autres expériences dites mystiques ainsi que des rêves extraordinaires pour des communications divines au mental humain.” [100:5.6] (P. 1099)

En tant qu’illustration du pouvoir de l’imagination créative les enfants “à l’aurore de leur imagination créative, montrent une tendance à converser avec des compagnons imaginaires.” [91:3.1] (P. 996); chez les adultes, la même imagination créative a été responsable pour la projection de dieux qui sont “des fictions de l’imagination, des illusions du mental mortel, des déformations d’une fausse logique et des idoles qui trompent ceux qui les créent.” [160:5.9] (P. 1781)

Ceci s'applique non seulement pour les dieux culturels, mais aussi bien pour nos perceptions privées du divin.

“L'élimination de la crainte religieuse par la philosophie et les progrès continus de la science contribuent sérieusement à la mortalité des faux dieux. Même si la disparition de ces déités créées par les hommes peut obscurcir momentanément la vision spirituelle, elle détruit, en fin de compte, l'ignorance et la superstition qui ont si longtemps voilé le Dieu vivant, le Dieu d'amour éternel.” [102:6.1] (P. 1124)

Malheureusement, la perception individuelle du divin des lecteurs du Livre d'Urantia, est vue non seulement en termes du Père au Paradis, mais aussi en termes d'Ajusteur de Pensée. Ce qui fait que le mental peut facilement créer, dans le mesure du possible, un faux Ajusteur de pensée :

*“Mais si un être humain se trompe en rejetant l'expression d'un Ajusteur parce qu'il croit que c'est une expérience purement humaine, cela vaut mieux pour lui que de **commettre la bévue d'exalter une réaction du mental humain en lui attribuant une dignité divine...** et de plus en plus au cours de votre ascension des cercles psychiques, vous communiquez effectivement parfois directement, mais plus souvent indirectement avec votre Ajusteur. Il est cependant dangereux d'entretenir l'idée que chaque nouveau concept naissant dans le mental humain est dicté par l'Ajusteur. Chez les êtres de votre ordre, ce que vous acceptez comme la voix de l'Ajusteur est en réalité le plus souvent l'émanation de votre propre intellect. Le terrain est dangereux ; et il faut que chaque être humain règle ces problèmes pour lui-même d'après sa sagesse humaine naturelle et sa perspicacité suprahumaine”* [110:5.5-6] (P. 1208)

*“Les mortels ont un noyau d'esprit. Le mental est un système d'énergie personnelle existant autour d'un noyau divin d'esprit et fonctionnant dans un environnement matériel. Cette relation vivante entre le mental personnel et l'esprit constitue le potentiel universel de personnalité éternelle. Des difficultés réelles, des déceptions durables, des défaites sérieuses ou la mort inéluctable ne peuvent survenir que si des **concepts égocentriques prétendent évincer complètement le pouvoir gouvernant du noyau spirituel central**, ce qui disloque le plan cosmique d'identité de la personnalité.”* [12:9.6] (P. 142)

Quelque soit le matériel qui a été entreposé dans la mémoire subconsciente, incluant les enseignements du Livre d'Urantia; ce matériel peut devenir l'habit avec lequel l'imagination créative habille ses tromperies subconscientes et ses illusions superconscientes :

*“Dans l'ensemble, une bien trop grande partie de la montée soudaine de **souvenirs provenant des niveaux inconscients** du mental humain a été considérée à tort comme des révélations divines et des directives spirituelles.”* [100:5.7] (P. 1099)

*“Certaines présentations abruptes de pensées, certaines conclusions et certaines autres images mentales sont parfois l'œuvre directe ou indirecte de l'Ajusteur ; mais, bien plus souvent, elles représentent **l'émergence soudaine, dans la conscience, d'idées qui s'étaient groupées elles-mêmes sur les niveaux mentaux subconscients**, ou bien d'événements naturels et banals de la fonction psychique normale et ordinaire, inhérente aux circuits du mental animal en évolution.”* [110:4.3] (P. 1207)

*“Le mental humain peut opérer en réponse à une prétendue inspiration quand elle est sensible soit aux **exaltations du subconscient**, soit aux stimulus du superconscient. Dans les deux cas, ces accroissements du contenu de la conscience apparaissent à l'individu comme **plus ou moins étrangers**.”* [91:7.4] (P. 1000)

Si ces communications avec de faux dieux créés par nos mentals contiennent les plus hautes vérités qu'il nous ait été donné de connaître (en l'occurrence les enseignements des Fascicule d'Urantia), elles peuvent après tout s'avérer crédibles aussi. Lorsque des tromperies subconscientes et des illusions superconscientes sont élevées dans la sphère de dignité divine, et qu'on les croit être de véritables communications spirituelles, le fanatisme et encore pire en émergera. Il semble que ce soit pour ces raisons que les avertissements du Livre d'Urantia nous ont été donnés.

En réponse apparente à ces très semblables dangers d'illusion/tromperie, l'expert reconnu internationalement en médecine par les plantes, l'influence réciproque mental-corps, et la “Médecine Intégrante” l'auteur physicien T. Weil écrit : “Les maîtres Zen avertissent leurs étudiants en méditation, d'ignorer les distorsions des sens (makyo-sensory distortions) qui prennent souvent la forme des visions vues par les mystiques dans des états d'extase ou d'hallucinations semblables à celles des schizophréniques.”⁶ Les Upanishad hindous “prescrivent une pureté interne et externe, la retenue, l'honnêteté, la vérité, aucun tord causé à tout être autant par les paroles que les agissements, [et] et de semblables bases de valeur morale-éthique pour atteindre l'état de samadhi (i.e. “un état de conscience altérée, l'état qu'une personne atteint, ou que l'on s'attend qu'elle atteigne par la discipline spirituelle de médiation et de Yoga”)”⁷ :

L'instructeur senior accrédité de yoga Iyengar, questionné en privé m'a dit⁸ : “Suite à une réflexion diligente, ma réponse générale à votre second courriel doit simplement se baser sur une phrase, c'est-à-dire : “*En aucun cas il ne faut cultiver l'état de conscience visionnaire, du genre transe, comme une expérience religieuse.*” [100:5.] (P. 1099)

Lorsque j'étais plus jeune et que j'avais un style de vie plus circonscrit, j'ai effectivement fait l'expérience des concepts plus ésotériques du yoga. Cependant, maintenant que je suis plus âgé et je vis de façon plus conventionnelle, je ne m'adonne pas dans des pratiques ésotériques, soit

lors de pratiques personnelles ou en enseignant. Parce que mon "travail" est désormais engagé dans la "maximisation du potentiel et la minimisation des aléas", et en tant qu'Occidental vivant dans un corps d'Occidental, je dois rejeter l'utilisation du yoga pour m'aventurer dans un territoire potentiellement dangereux.

Ça ne veut pas dire que j'estime que pratiquer le yoga pour altérer la conscience soit, par le fait même, mauvais, mais je considère plutôt ses implications en tant qu'occidental normal vivant une existence occidentale relativement normale.

Ceci étant dit, si je devais à nouveau vivre dans les environs d'un "ashram circonscrit", mangeant strictement végétarien, et limitant la quantité de stimulations externes pénétrant mon système nerveux, je serais peut-être enclin à repousser les frontières de la "conscience visionnaire". Cependant, puisque je ne vis pas dans un tel environnement circonscrit, c'est mon opinion arrêtée qu'il est dangereux de pousser de telles frontières. Nullement mauvais, mais dangereux."

Le Livre d'Urantia semble nous mettre en garde totalement contre cet état de conscience altérée :

"En aucun cas il ne faut cultiver l'état de conscience visionnaire, du genre transe, comme une expérience religieuse.

L'état mystique est caractérisé par une conscience diffuse, avec des îlots vivaces d'attention focalisée opérant sur un intellect relativement passif. Tout cela fait graviter la conscience vers le subconscient plutôt que vers la zone de contact spirituel vers le superconscient. Beaucoup de mystiques ont poussé leur dissociation mentale jusqu'au niveau des manifestations mentales anormales" [100:5.8-9] (PP. 1099-1100)

Et cet avertissement négatif est immédiatement suivi d'une directive positive sur ce que nous devrions faire à la place : *"L'attitude la plus saine de méditation spirituelle se trouve dans l'adoration réflexive et la prière d'actions de grâces."* [100:5.10] (P. 1100) Il s'agit de l'attitude la plus saine que l'on retrouve dans style de méditation de Jésus!

LE MYSTICISME

Pour plusieurs lecteurs, la méditation dans le Livre d'Urantia ne peut pas être considérée comme retranchée du mysticisme. En dépit des nombreux endroits où les variations du mot "mystique" apparaissent dans ses enseignements dans des termes moins que favorables, les révélateurs nous disent distinctement que "En tant que technique pour cultiver la conscience de la présence de Dieu, le mysticisme est entièrement digne de louanges" [97:7.1] (P. 1000) Comment réconcilier cette apparente contradiction?

Il est à remarquer que ce passage fait référence à une seule forme de mysticisme, c'est-à-dire la "technique pour cultiver la conscience de la présence de Dieu". C'est entièrement différent de ce dont cet article traite, soit la communication avec l'Ajusteur de Pensée de quelqu'un (le fragment de Dieu habitant à l'intérieur de quelqu'un). Il est tout à fait possible de communiquer avec Dieu sans "la conscience de la présence de Dieu", et l'acte de faire l'expérience de cette présence peut se situer à l'extérieur du royaume de la communication en tant que telle. Dieu communique avec nous à l'intérieur de notre processus de pensée, mais nous sentons ou ressentons la présence de Dieu.

Jésus a enseigné que "Dieu est amour" [130:1.5] (P. 1429) et l'on nous dit que : *"Mais les mêmes êtres humains finis peuvent effectivement ressentir — littéralement éprouver — le plein impact non affaibli de cet AMOUR infini du Père."* [3:4.6] (P. 50) En fait on nous dit qu'une telle expérience peut englober le point culminant de l'évolution religieuse :

"La religion évolutionnaire naît d'une peur simple et toute-puissante, la peur qui surgit dans le mental humain confronté à l'inconnu, l'inexplicable et l'incompréhensible. La religion aboutit finalement à la réalisation profondément simple d'un amour tout-puissant, l'amour qui envahit irrésistiblement l'âme humaine quand elle s'éveille à la conception de l'affection illimitée du Père Universel pour les fils de l'univers. Mais, entre le commencement et la consommation de l'évolution religieuse, interviennent les longs âges des chamans qui prétendent s'interposer entre l'homme et Dieu comme intermédiaires, interprètes et intercesseurs." [90:0.3] (P. 986)

Si le Livre d'Urantia nous donne une technique pour atteindre amour divin et expérientiel, elle peut certainement être condensée dans ce qui suit :

"Quand les hommes sont à la recherche de Dieu, ils recherchent tout. Quand ils trouvent Dieu, ils ont tout trouvé. La recherche de Dieu est une effusion illimitée d'amour accompagnée de la découverte surprenante d'un nouvel amour plus grand à effuser.

Tout véritable amour vient de Dieu, et l'homme reçoit l'affection divine dans la mesure où lui-même effuse cet amour sur ses compagnons. L'amour est dynamique. On ne peut jamais le capturer ; il est vivant, libre, passionnant et toujours en mouvement. L'homme ne peut jamais saisir l'amour du Père pour l'emprisonner dans son cœur. L'amour du Père ne peut devenir réel pour l'homme mortel qu'en passant par sa personnalité, alors qu'à son tour lui-même effuse cet amour sur ses compagnons." [117:6.9-10] (P. 1289)

Il peut y avoir d'autres manières de faire l'expérience de la conscience de la présence de dieu, mais à nouveau, nous ne devrions pas, en développant cette expérience, confondre ce qui est humain, de ce qui est divin.

Les recherches scientifiques de Michael Persinger ont démontré que lorsque des “champs magnétiques sont appliqués sur l’hémisphère droit (particulièrement les zones pariétales/temporales), l’expérience la plus typique est celle d’une sensation de présence, ou d’une entité”. Persinger fait remarquer que les “détails subjectifs de l’expérience proviennent de la culture,” c’est-à-dire qu’un Bouddhiste ressentira la présence de Bouddha, et un Chrétien fera l’expérience de Jésus ou Dieu, et ainsi de suite. Persinger ajoute qu’il “y a vraisemblablement plusieurs stimuli différents qui peuvent provoquer le même schéma électromagnétique, ou un lui ressemblant et en faire l’expérience. Notre procédure expérimentale en est une méthode.” Selon toute vraisemblance, cette expérience est entièrement une “réaction du mental mortel”, ou plus particulièrement du cerveau, à différents stimuli, et nous ferions bien soit de l’ignorer ou de croire qu’elle est d’origine humaine. Alors, “ *les progrès continus de la science contribuent sérieusement à la mortalité des faux dieux.*” [102:6.1] (P. 1124)

Nous ne devrions pas non plus oublier, en développant cette expérience mystique, l’avertissement contre l’usage “conscience visionnaire du genre transe.”. *Cette prohibition s’applique dans toutes les circonstances, pas seulement dans la “méditation” par elle-même. Dans le même ordre d’idées, on nous dit d’éviter “ des facteurs tels que fatigue physique, jeûne, dissociation psychique [apparemment le facteur primordial en amorçant la méditation bouddhique et celle des yogi], expériences esthétiques profondes, impulsions sexuelles vivaces, peur, anxiété, fureur et danses échevelées, ”* [100:5.10] (P. 1100) que l’on dit déclencheurs d’état mystique. Certaines de ces dernières sont employées par les personnes religieuses pour atteindre ou altérer la conscience, et le Livre d’Urantia avance qu’elles sont dangereuses à un certain degré.

Finalement, valable ou non, le Livre d’Urantia ajoute que “ *si sa pratique conduit à l’isolement social et culmine en fanatisme religieux, il est tout à fait répréhensible* ” [91:7.1] (P. 1000) Et ailleurs :

“ *De grands dangers accompagnent la pratique habituelle du rêve éveillé religieux ; le mysticisme peut devenir une technique pour échapper à la réalité, bien qu’il ait parfois été un moyen de communion spirituelle authentique. De courtes périodes où l’on se retire de la scène active de la vie peuvent ne pas présenter de dangers sérieux, mais l’isolement prolongé de la personnalité est fort indésirable* ” [100:5.8] (P. 1099)

Mais le mot “mysticisme” en lui-même, tel que défini autour de 1934, incluait “une vue ou une tendance en religion qui implique une communication directe entre Dieu et l’homme par le biais d’une perception interne du mental,” et il s’agit presque de la définition du style méditation pratiquée par Jésus. Et c’est “*un moyen de communion spirituelle authentique.*” [100:5.8] (P. 1099)

Les âmes qui gravissent ces hauteurs se délivrent d’une multitude de conflits enchevêtrés concernant les vétilles de l’existence, et deviennent ainsi libres pour prendre conscience des courants supérieurs de concepts spirituels et de communications célestes.” [160:3.5] (P. 1778)

LA CROISSANCE ET LE SERVICE

Le style de méditation que Jésus pratiquait, en conjonction avec la prière, l’action de grâce, et l’adoration semblent être la technique la plus sûre pour réaliser la communication avec l’Ajusteur de Pensée. Tout d’abord, elle ne requière pas un état altéré de conscience. Et ensuite, ce n’est d’aucune manière une méthode raccourci; ou comme Rodan le voit, des “accomplissements factices et transitoires”; qui dépend tout d’abord et surtout sur la croissance. Non seulement la méditation du style que Jésus pratiquait “favorise la croissance religieuse” (voir plus avant), mais “*la prière authentique contribue à la croissance spirituelle, modifie les attitudes et procure la satisfaction qui vient de la communion avec la divinité. Elle est un débordement spontané de conscience de Dieu.*” [91:8.10] (P. 1002) Il semble que ce soit seulement avec la méditation du style que pratiquait Jésus (incluant la prière et l’adoration), fonctionnant de manière circulaire (plus précisément comme une spirale ascendante), main dans la main, rétroaction avec croissance spirituelle, que la communication avec l’Ajusteur de Pensée peut être réalisée d’une manière sécuritaire, saine et bien équilibrée :

“ *Les Ajusteurs sont toujours proches de vous et en vous, mais il est rare qu’ils puissent vous parler directement comme un autre être vous parlerait. Cercle après cercle, vos décisions intellectuelles, vos choix moraux et votre développement spirituel rendent l’Ajusteur plus apte à fonctionner dans votre mental. Cercle après cercle, vous émergez ainsi des stades inférieurs d’association et d’accord mental avec l’Ajusteur, si bien qu’il peut de mieux en mieux imprimer ses images de la destinée, avec une clarté et une conviction croissantes sur la conscience évoluant de ce mental-âme qui cherche Dieu*” [110:6.5] (P. 1209)

Mais il y a un facteur additionnel qui est également nécessaire, lequel doit être additionné à la méditation et la croissance (ou sans lequel la croissance équilibrée est impossible.) Et il s’agit du service :

“ *Le contact du mental humain avec son Ajusteur intérieur, bien qu’il soit fréquemment favorisé par une méditation fervente, est beaucoup plus souvent facilité par les services sincères et aimants d’un ministère désintéressé auprès de ses semblables Jésus emmenait souvent ses apôtres à part, pendant de courtes périodes, pour méditer et prier, mais, la plupart du temps, il les maintenait en contact de service avec les multitudes. L’âme des hommes a besoin d’exercice spirituel aussi bien que de nourriture spirituelle.*” [91:7.1–2] (P. 1000)

EN GUISE DE CONCLUSION

Quoi que la signification du mot médiation ait changé pendant les décennies suivant l'édition du Livre d'Urantia, une étude du contexte dans lequel le mot apparaît, en conserve la signification claire et non équivoque. Jésus a employé la pensée active et dynamique pour prendre contact et communiquer avec son Ajusteur de Pensée, et il a enseigné cette méthode à ses disciples. Cette forme de méditation n'est pas sans ses dangers et exige de la discipline; et ceux parmi nous qui suivent Jésus aujourd'hui, font bien de prendre bonne note, et des instructions et des mises-en-gardes données dans le Livre d'Urantia concernant le style de méditation que Jésus pratiquait, et de toutes les autres formes de méditation et de mysticisme que nous pouvons aussi bien choisir de pratiquer.

Dans cette avenue, comme dans la plupart de celles-ci, nous ne pouvons pas trop nous fourvoyer si nous gardons les yeux sur Jésus :

“ Suivre Jésus signifie partager personnellement sa foi religieuse et entrer dans l'esprit de la vie du Maître consacrée au service désintéressé des hommes. L'une des choses les plus importantes de la vie humaine consiste à découvrir ce que Jésus croyait, à découvrir ses idéaux et à s'efforcer d'accomplir le dessein élevé de sa vie. De toutes les connaissances humaines, celle qui présente la plus grande valeur est de connaître la vie religieuse de Jésus et la manière dont il la vécut.” [196:1.3] (P. 2090)

Peter Holley a découvert le Livre d'Urantia en dedans de quelques semaines, suite à une expérience de conversion, après l'avoir demandé à Jésus dans son cœur il y a 35 ans. Actuellement il fait de la recherche expérientielle sur la nouvelle et vivante révélation de Jésus, telle que décrite principalement dans le fascicule 195, sections 9 et 10 et dans le fascicule 196, section 1. Peter entrevoit cette nouvelle et vivante révélation de Jésus comme faisant partie de la seconde partie de la venue annoncée *“ une révélation élargie de la vérité et une démonstration accrue de la droiture ”* [176:2.3] (P. 1914) Il maintient actuellement deux sites “non officiels” du mouvement Urantia, www.searchjesus.com et www.urantiagate.com.

1. ¹ Websters Universal Dictionary, Vol. II, World Syndicate Publishing Co., 1936.
2. ² See <http://www.dictionary.com>.
3. ³ See <http://www.squarecircles.com/matarticles/rodan/rodanparallels.htm>.
4. ⁴ New York: Abingdon Press, 1930.
5. ⁵ p. 94.
6. ⁶ Weil also says, “Except for its voluntary and purposeful nature, meditation is not easily distinguishable from trance.” A Report to the Ford Foundation, THE DRUG ABUSE SURVEY PROJECT,

- STAFF PAPER 6: Altered States of Consciousness, by Andrew T. Weil, M.D. Available from <http://www.curezone.com/books/best/book.asp?ID=181>.
7. ⁷ The writer, C. S. Shah, continues, “Another word ‘mystic introversion’ may be used in place of samadhi, but the use of word ‘trance’ is ambiguous and is, therefore, avoided.” Available from <http://www.geocities.com/neovedanta/asc1.html>.
 8. ⁸ Private email, published with his permission. Sam Dworkis may be contacted through his website at <http://www.extensionyoga.com/>.